

Ahmed Helmy

Président de l'Egyptian Furniture Export Council



Grâce à l'important travail sur la qualité de la production et l'amélioration de l'image du pays, auxquels vient s'ajouter le talent des designers, l'industrie égyptienne du meuble est aujourd'hui en pleine expansion internationale. Avec des atouts qu'elle n'a pas fini de faire valoir.

«L'Égypte est entrée dans le système mondial de fabrication, de vente et de conception de meubles»

Comment est apparu l'EFEC, dont vous êtes aujourd'hui à la tête ?

L'EFEC (Egyptian Furniture Export Council) a été créé par décret ministériel en 1999. Il est depuis 3 ans lié à la Chambre de l'Industrie, ce qui veut dire que nous travaillons sur les mêmes objectifs. Ce rapprochement a eu lieu quand les pouvoirs publics ont réalisé que la fabrication de meubles est un secteur industriel qui en ras-

semble plusieurs autres comme celui du marbre, de la peinture, de la colle, de la mousse, des tissus, du verre... Le meuble est aussi lié à tous les développements économiques du pays. La construction d'hôpitaux nécessite par exemple des meubles. Il en va de même pour les écoles, les résidences, et bien sûr les hôtels et autres infrastructures touristiques comme les restaurants, les cafés, les cinémas... Le

gouvernement a, de plus, vu que ce secteur n'était pas nouveau en Égypte, qu'il y avait un savoir faire, une technologie... et qu'il était donc important de travailler à son expansion.

En quoi a consisté la première mission de l'EFEC ?

Elle a été d'organiser l'industrie égyptienne du meuble. Nos études ont montré qu'une main d'œuvre directe et indirecte de plus d'un mil-

tion de personnes est liée au secteur du meuble. Approximativement 200 000 entités travaillent dans ce métier. Cela comprend tous les petits ateliers ruraux avec différentes sortes d'activités liées au meuble. Nous avons alors organisé le secteur par spécialités, en répertoriant les différentes entités. Puis nous avons proposé des services, sur plusieurs bases : d'abord technique, c'est-à-dire voir ce que ces petites entreprises ou ateliers possédaient comme technologies, machines et quelles matières elles utilisaient. Cela a été un important travail de terrain, mais il a fait une très grande différence pour le développement du secteur. Après nous nous sommes penchés sur l'amélioration de la qualité. D'ailleurs nous avons été l'un des premiers secteurs à envoyer des ouvriers pour des formations en France.

Vous participez aussi à de nombreux salons à l'étranger. Que vous apportent-ils ?

L'organisation de salons fait partie de notre stratégie d'exportation vers l'étranger. Auparavant, nous nous sommes rendus compte que la part de l'Égypte dans le commerce mondial du meuble était faible, alors il fallait agir à ce niveau. Il ne s'agissait pas seulement de représenter un pays fabricant de meubles. Cela allait plus loin ; nous avons envoyé le message selon lequel nous ne sommes pas là pour copier les autres et que nous avons notre propre technologie, notre propre savoir faire. Nous voulons aussi développer l'idée que nous sommes très proches de l'Europe, et qu'il est intelligent pour les acheteurs étrangers de positionner l'Égypte de cette manière comme source de fabrication de meubles plus intéressante que les pays d'Europe de l'Est par exemple. Alors aujourd'hui, nous participons en France aux salons « Maisons et Objets » et « Meuble Paris », en plus du salon « Equip'Hotel » qui a lieu tous les deux ans. Nous sommes présents de même au salon

du meuble de Milan, de Birmingham. Il y a aussi « Furnex » en Égypte, un des projets dont nous sommes très fiers car c'est un salon international qui gagne de l'importance avec plus d'un millier d'acheteurs potentiels qui viennent voir la production égyptienne.

Et au dernier salon de Milan, en avril dernier, quelles ont été les améliorations égyptiennes par rapport à l'édition 2008 ?

Concernant le meuble classique, nous avons exposé plus de produits raffinés grâce au grand savoir faire du travail sur bois des régions de Damiette et d'Alexandrie. Les critères de sélection ont été plus élevés pour vraiment choisir les meilleurs. Concernant le moderne, il a été le résultat de notre projet de développement des designers en Égypte. Celui-ci a consisté à recevoir des designers de diverses parties du monde pour qu'ils travaillent en Égypte. Ce groupe a aussi compté des étudiants des universités égyptiennes, ce qui est un aspect très important. On leur a donné l'opportunité de voir ce qu'il se passe dans le monde et de développer des idées avec des designers reconnus. Ils sont arrivés ensuite avec des produits qu'ils ont dû placer dans les usines. Ensuite il a fallu qu'ils communiquent leurs produits au reste du monde. Nous avons travaillé pour cela avec un grand designer, Rudi Vanderveld. Nous avons aussi cherché à avoir plus d'espace pour permettre à des exposants individuels de montrer leur production. Car il est très important de participer au salon de Milan pour entrer sur le marché international, et il faut que l'image de l'Égypte soit exceptionnelle.

Cherchez-vous aussi à attirer des investisseurs européens en Égypte ?
Oui, car ils peuvent trouver en Égypte une main d'œuvre bon marché, plus proche que l'Asie ou le Brésil. L'Égypte est un pays idéal du point de vue géographique et c'est un des avantages que nous mettons en avant.

Aujourd'hui il y a d'ailleurs de plus en plus d'Européens et de Français qui viennent fabriquer en Égypte. Ils développent leurs propres produits, avec la protection industrielle. Ils investissent parfois, mais sous forme de joint-venture. Nous voulons alors les inviter à investir seuls de façon à avoir leur propre marque en Égypte. Je veux aussi dire à ce sujet que 100% de nos exportations vont en Europe ou passent par l'Europe. On travaille par exemple avec des Français, pour réaliser des projets en Belgique, à Cuba, au Sénégal, en Russie, au Turkménistan, en Afrique du Sud... Nous sommes aussi partenaires avec de grands groupes français



de construction comme Bouygues et cette collaboration se développe dans d'autres pays africains et européens. Ce qui montre que l'Égypte est entrée dans le système mondial de fabrication, de vente et de conception de meubles.

La vente de meubles importés en Égypte vous pose-t-elle un problème ?

Pas du tout, au contraire. Nous sommes très contents que de grandes marques de meubles soient présentes en Égypte car la concurrence améliore la qualité de fabrication des meubles égyptiens. Avant nous étions renfermés sur nous-mêmes, nous n'avions pas les moyens de voir ce qu'il se passait ailleurs dans le monde. C'est aussi grâce à cela qu'aujourd'hui l'Égypte développe de nouveaux concepts.